

[Texte]

au gouvernement qu'il appartient de les accepter en partie ou totalement et à les mettre en application.

Mr. Blackburn: Thank you.

The Vice-Chairman: Thank you. Mr. Duclos.

M. Duclos: Merci beaucoup, monsieur le président. Je voudrais féliciter le ministre pour sa nomination. Ceci dit, je voudrais lui souhaiter deux choses: premièrement, de diriger l'Agence canadienne de développement international avec un esprit de générosité.

• 1635

Je pense qu'il est trop facile de se cacher derrière les problèmes économiques, financiers, et budgétaires du Gouvernement canadien qui n'ont aucune commune mesure avec la gravité des problèmes que l'on retrouve dans l'immense majorité des pays du monde entier. Alors, j'espère qu'on va cesser une fois pour toutes d'aller pleurer aux conférences internationales—j'espère, monsieur le ministre, que vous allez transmettre cela à vos collègues—et d'aller dire que nous avons des problèmes terribles au Canada et que, malheureusement, il faudra peut-être reculer un peu face à nos obligations internationales.

Je voudrais, monsieur le ministre, vous souhaiter une deuxième chose, vous souhaiter qu'on définisse une fois pour toutes avec précision vos responsabilités de façon à ce qu'on ne se retrouve pas, lors de la prochaine réunion, dans la situation où nous nous sommes trouvés après que mon collègue M. MacLaren eut soulevé une foule de questions extrêmement intéressantes auxquelles vous n'avez pas répondu du tout. Écoutez, on a des choses à faire ici, à la Chambre des communes, au Sénat, et, si on a comme témoin un ministre qui ne peut pas répondre aux questions, eh bien, on va faire autre chose. Je pense qu'on s'entend là-dessus.

Vous avez mentionné qu'en ce qui a trait aux engagements du Gouvernement canadien en matière d'aide au développement international, il serait difficile, et je vous comprends et je suis d'accord avec vous, d'atteindre l'objectif idéal de 0.7 p. 100 du produit national brut. Actuellement, nous nous tenons à environ 0.5 p. 100 du produit national brut. Je ne vous demanderai pas de nous faire croire que nous allons nous diriger très rapidement vers 0.7 p. 100. Mais je voudrais, monsieur le ministre, et j'aimerais que vous répondiez précisément à cette question quand viendra le temps, que vous nous disiez que vous vous engagez au nom du gouvernement à garder pour l'aide au développement international le rythme de la croissance du produit national brut, c'est-à-dire à ne pas aller plus bas que le niveau où nous sommes actuellement. C'est ma première question.

Deuxièmement, je suis quand même rassuré un peu quand je lis dans votre exposé d'ouverture, et je cite:

Quoi qu'il en soit, même dans une situation budgétaire tendue, nous maintiendrons notre engagement en ce qui concerne le développement économique et social équilibré des pays du Tiers monde. Je suis même convaincu que nous pourrions prendre certaines initiatives de façon sélective...

[Traduction]

M. Blackburn: Merci.

Le vice-président: Merci. Monsieur Duclos.

Mr. Duclos: Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to congratulate the Minister on his appointment. This being said, I have two wishes for him: first, that he administer the Canadian International Development Agency in a spirit of generosity.

I think that it is too easy to hide behind the economic, financial and budgetary problems of the Canadian government, the seriousness of which cannot be compared with those faced by the majority of the world's countries. I hope that once and for all, we will stop whining at international conferences (and I hope, Mr. Minister, that you will pass the message on to your colleagues) about our terrible problems in Canada which unfortunately may lead us to renege a little on our international commitments.

I have a second wish for you, Mr. Minister. I hope that you will once and for all provide a specific definition of our responsibilities, so that at the next meeting we will not find ourselves in the same situation as that when my colleague Mr. McLaren raised a number of extremely interesting questions that you did not answer at all. Look here, we have work to do here in the House, and in the Senate, and if the Minister cannot answer the questions, then we will do something else. I think I've made myself perfectly clear.

You mentioned, with regard to the Canadian government's commitments to international development aid, that it would be difficult, and I agree with you, to meet the target of .7 per cent of our GNP. We are currently holding it at .5 per cent of our gross national product. I am not asking you to tell us that we will soon be aiming for .7 per cent. But I would like you to tell us, Mr. Minister, and I would like to provide a specific answer to this question in due time, that you commit yourself on behalf of the government to increase international development aid at the same rate as the gross national product. In other words, this means that it will not drop below the current level. That is my first question.

Secondly, I was reassured to read in your opening statement that, and I quote:

Even in a constrained budgetary situation, however, we will maintain our commitment to the balanced economic and social development of countries of the Third World. I am confident, in fact, that we will be able to selectively take initiative.